

Fonctions indicatrices

Exercice 1. Soient E un ensemble non vide et A et B deux parties de E . Montrer que :

1. $\mathbb{1}_{A \cap B} = \mathbb{1}_A \times \mathbb{1}_B$,
2. $\max(\mathbb{1}_A, \mathbb{1}_B) = \mathbb{1}_{A \cup B}$,
3. $\mathbb{1}_A + \mathbb{1}_B - \mathbb{1}_{A \cap B} = \mathbb{1}_{A \cup B}$,
4. $\mathbb{1}_{A^c} = 1 - \mathbb{1}_A$.

Correction. Toutes ces applications sont des éléments de $\{0, 1\}^E$.

1. **Première méthode.** Soit $x \in E$. On a :

$$(\mathbb{1}_A \times \mathbb{1}_B)(x) = 1 \iff \mathbb{1}_A(x)\mathbb{1}_B(x) = 1 \iff \mathbb{1}_A(x) = 1 \text{ et } \mathbb{1}_B(x) = 1 \iff x \in A \text{ et } x \in B \iff x \in A \cap B.$$

Puisque $(\mathbb{1}_A \times \mathbb{1}_B)(E) \subset \{0, 1\}$, on en déduit que

$$(\mathbb{1}_A \times \mathbb{1}_B)(x) = 0 \iff (\mathbb{1}_A \times \mathbb{1}_B)(x) \neq 1 \iff x \notin A \cap B.$$

Ainsi, $\boxed{\mathbb{1}_A \times \mathbb{1}_B = \mathbb{1}_{A \cap B}}$.

Deuxième méthode.

- Soit $x \in A \cap B$. Alors $x \in A$ et $x \in B$ donc $(\mathbb{1}_A \times \mathbb{1}_B)(x) = \mathbb{1}_A(x) \times \mathbb{1}_B(x) = 1 \times 1 = 1$.
- Soit maintenant $x \notin A \cap B$. Alors $x \notin A$ ou $x \notin B$ donc $\mathbb{1}_A(x) = 0$ ou $\mathbb{1}_B(x) = 0$. Dans tous les cas, $(\mathbb{1}_A \times \mathbb{1}_B)(x) = 0$.

On a donc l'égalité d'applications : $\boxed{\mathbb{1}_A \times \mathbb{1}_B = \mathbb{1}_{A \cap B}}$.

2. Soit $x \in E$. On a :

$$\begin{aligned} \max(\mathbb{1}_A, \mathbb{1}_B)(x) = 0 &\iff \max(\mathbb{1}_A(x), \mathbb{1}_B(x)) = 0 \\ &\iff \mathbb{1}_A(x) = 0 \text{ et } \mathbb{1}_B(x) = 0 && \text{car } \mathbb{1}_A(x), \mathbb{1}_B(x) \in \{0, 1\} \\ &\iff x \notin A \text{ et } x \notin B \\ &\iff \text{non}(x \in A) \text{ et } \text{non}(x \in B) \\ &\iff \text{non}(x \in A \text{ ou } x \in B) \\ &\iff x \notin A \cup B. \end{aligned}$$

On en déduit que $\max(\mathbb{1}_A, \mathbb{1}_B)(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in A \cup B \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$ donc $\boxed{\max(\mathbb{1}_A, \mathbb{1}_B) = \mathbb{1}_{A \cup B}}$.

3. Notons $f = \mathbb{1}_A + \mathbb{1}_B - \mathbb{1}_{A \cap B}$. Distinguons les cas.

- Soit $x \in A \cup B$. Distinguons :
Si $x \in A \cap B$, alors $f(x) = 1 + 1 - 1 = 1$.
Si $x \notin A \cap B$, alors $\mathbb{1}_A(x) + \mathbb{1}_B(x) = 1$, et $\mathbb{1}_{A \cap B}(x) = 0$, donc $f(x) = 1$.
Ainsi, $\underline{\forall x \in A \cup B, f(x) = 1}$.
- Soit maintenant $x \notin A \cup B$. Alors $x \notin A$ et $x \notin B$ et $x \notin A \cap B$. Ainsi, $f(x) = 0 + 0 - 0 = 0$.
Ainsi, $\underline{\forall x \notin A \cup B, f(x) = 0}$.

On en déduit que f est une fonction indicatrice et plus précisément : $\boxed{f = \mathbb{1}_A + \mathbb{1}_B - \mathbb{1}_{A \cap B} = \mathbb{1}_{A \cup B}}$.

4. **Première méthode.** Soit $x \in E$. On a :

$$(1 - \mathbb{1}_A)(x) = 1 \iff 1 - \mathbb{1}_A(x) = 1 \iff \mathbb{1}_A(x) = 0 \iff x \in A^c.$$

Or, $\mathbb{1}_A$ est à valeurs dans $\{0, 1\}$ donc $1 - \mathbb{1}_A$ aussi, d'où :

$$(1 - \mathbb{1}_A)(x) = 0 \iff (1 - \mathbb{1}_A)(x) \neq 1 \iff x \in A,$$

d'après les équivalences précédentes.

Deuxième méthode.

- Soit $x \in A$. Alors $x \notin A^c$ donc $\mathbb{1}_A(x) = 1$ et $\mathbb{1}_{A^c}(x) = 0$ donc $(1 - \mathbb{1}_A)(x) = 1 - \mathbb{1}_A(x) = 0$.
- Soit maintenant $x \notin A$. Alors $x \in A^c$ donc $\mathbb{1}_A(x) = 0$ et $\mathbb{1}_{A^c}(x) = 1$ donc $(1 - \mathbb{1}_A)(x) = 1 - \mathbb{1}_A(x) = 1$.

On en déduit que $1 - \mathbb{1}_A$ est une fonction indicatrice et plus précisément : $\boxed{\mathbb{1}_{A^c} = 1 - \mathbb{1}_A}$.

Exercice 2. Bijection avec $\mathcal{P}(E)$. Montrer que l'application $\varphi : \mathcal{P}(E) \rightarrow \{0, 1\}^E$ est bijective.

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{P}(E) & \rightarrow & \{0, 1\}^E \\ A & \mapsto & \mathbb{1}_A \end{array}$$

Correction.

- Montrons que φ est injective.

Soit $(A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$ tel que $\mathbb{1}_A = \mathbb{1}_B$. Montrons que $A = B$.

Soit $x \in A$. Alors $\mathbb{1}_B(x) = \mathbb{1}_A(x) = 1$ donc $x \in B$. On a donc $A \subset B$.

Par symétrie, $B \subset A$ puis $A = B$.

- Montrons que φ est surjective.

Soit $f \in \{0, 1\}^E$. Notons $A = \{x \in E \mid f(x) = 1\} = f^{-1}(\{1\})$ l'ensemble des antécédents de 1 par f et montrons que $f = \mathbb{1}_A = \varphi(A)$.

Soit $x \in E$. Par construction de A , $x \in A \iff f(x) = 1$. On a donc bien $f = \mathbb{1}_A$.

Ainsi $\boxed{\varphi \text{ est bijective}}$.

Images directe et réciproque

Exercice 3. Images directe et réciproque versus inclusion, union et intersection.

Dans cet exercice, E et F sont deux ensembles non vides et $f : E \rightarrow F$ une application.

A, A_1 et A_2 désignent des parties de E et $f(A)$ l'image directe de A par f .

B, B_1 et B_2 désignent des parties de F et $f^{-1}(B)$ désigne l'image réciproque de B par f .

Démontrer les assertions suivantes :

1. $A_1 \subset A_2 \Rightarrow f(A_1) \subset f(A_2)$.
2. $f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2)$.
3. $f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_1) \cap f(A_2)$.
L'inclusion réciproque est-elle vraie ? Justifier.
4. $f(E) \setminus f(A) \subset f(E \setminus A)$.
L'inclusion réciproque est-elle vraie ? Justifier.
5. $B_1 \subset B_2 \Rightarrow f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2)$.
6. $f^{-1}(B_1 \cup B_2) = f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2)$.
7. $f^{-1}(B_1 \cap B_2) = f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2)$.
8. $f^{-1}(B^c) = (f^{-1}(B))^c$.

Correction.

1. Supposons $A_1 \subset A_2$.

Soit $y \in f(A_1)$. Alors il existe $x \in A_1$ tel que $y = f(x)$. Mais, $A_1 \subset A_2$, donc $x \in A_2$ puis $y \in f(A_2)$. Ainsi, $f(A_1) \subset f(A_2)$.

2. Raisonnons par double inclusion.

- Soit $y \in f(A_1 \cup A_2)$. Alors il existe $x \in A_1 \cup A_2$ tel que $y = f(x)$.
Si $x \in A_1$, alors $y \in f(A_1)$ donc a fortiori $y \in f(A_1) \cup f(A_2)$.
Sinon, $x \in A_2$ donc $y \in f(A_2)$ donc a fortiori $y \in f(A_1) \cup f(A_2)$.
Dans tous les cas, $y \in f(A_1) \cup f(A_2)$ donc $f(A_1 \cup A_2) \subset f(A_1) \cup f(A_2)$.
- On a : $A_1 \subset (A_1 \cup A_2)$ donc d'après 1., $f(A_1) \subset f(A_1 \cup A_2)$. Pour la même raison, $f(A_2) \subset f(A_1 \cup A_2)$.
Soit $y \in f(A_1) \cup f(A_2)$, alors $y \in f(A_1)$ ou $y \in f(A_2)$. Dans tous les cas, $y \in f(A_1 \cup A_2)$.
Ainsi, $f(A_1) \cup f(A_2) \subset f(A_1 \cup A_2)$.

On a donc l'égalité : $f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2)$.

3. • On a $A_1 \cap A_2 \subset A_1$ donc d'après 1., $f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_1)$. De même, $f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_2)$.
Ainsi, $f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_1) \cap f(A_2)$.
- L'inclusion réciproque est fausse. Pour $A_1 = \{2\}$, $A_2 = \{-2\}$ et $f : x \mapsto x^2$, on a $A_1 \cap A_2 = \emptyset$ donc $f(A_1 \cap A_2) = f(\emptyset) = \emptyset$, mais $f(A_1) = f(A_2) = \{4\}$ donc $f(A_1) \cap f(A_2) = \{4\}$.
Ainsi, $f(A_1 \cap A_2) \subsetneq f(A_1) \cap f(A_2)$.
4. • Soit $y \in f(E) \setminus f(A)$. Comme $y \in f(E)$, il existe $x \in E$ tel que $y = f(x)$.
Comme $y \notin f(A)$, on a $x \notin A$ (raisonner par l'absurde : si x était dans A , alors...).
On en déduit que $x \in E \setminus A$ puis $y \in f(E \setminus A)$.
On a montré $f(E) \setminus f(A) \subset f(E \setminus A)$.

- Considérons la fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ et $A = \mathbb{R}_+$.

$$x \mapsto x^2$$

On a alors $f(A) = f(\mathbb{R})$ (car les deux parties sont égales à \mathbb{R}_+), donc $f(\mathbb{R}) \setminus f(A) = \emptyset$.

Pourtant, on a $E \setminus A = \mathbb{R}_-^*$ et $f(E \setminus A) = \mathbb{R}_+^* \neq \emptyset$.

Cela montre que l'inclusion précédente est stricte et l'inclusion réciproque est fausse.

5. Supposons $B_1 \subset B_2$. Soit $x \in f^{-1}(B_1)$. Alors $f(x) \in B_1$. Or, $B_1 \subset B_2$ donc $f(x) \in B_2$, ce qui signifie que $x \in f^{-1}(B_2)$. Ainsi, $f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2)$.

6. Soit $x \in E$. On a :

$$\begin{aligned} x \in f^{-1}(B_1 \cup B_2) &\iff f(x) \in B_1 \cup B_2 \\ &\iff f(x) \in B_1 \text{ ou } f(x) \in B_2 \\ &\iff x \in f^{-1}(B_1) \text{ ou } x \in f^{-1}(B_2) \\ &\iff x \in f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2). \end{aligned}$$

D'où l'égalité : $f^{-1}(B_1 \cup B_2) = f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2)$.

7. Soit $x \in E$. On a :

$$\begin{aligned} x \in f^{-1}(B_1 \cap B_2) &\iff f(x) \in B_1 \cap B_2 \\ &\iff f(x) \in B_1 \text{ et } f(x) \in B_2 \\ &\iff x \in f^{-1}(B_1) \text{ et } x \in f^{-1}(B_2) \\ &\iff x \in f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2). \end{aligned}$$

D'où l'égalité : $f^{-1}(B_1 \cap B_2) = f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2)$.

8. Soit $x \in E$. On a :

$$x \in f^{-1}(B^c) \iff f(x) \in B^c \iff \text{non}(f(x) \in B) \iff \text{non}(x \in f^{-1}(B)).$$

D'où l'égalité : $f^{-1}(B^c) = (f^{-1}(B))^c$.

Exercice 4. Critères d'injectivité et de bijectivité. Soient E et F deux ensembles et $f : E \rightarrow F$.

1. Montrer que f est bijective si, et seulement si, $\forall A \in \mathcal{P}(E)$, $f(A^c) = f(A)^c$.
2. Montrer que f est injective si, et seulement si, $\forall (A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$, $f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)$.

Correction.

1. • Supposons que f est bijective. Soit $A \in \mathcal{P}(E)$.

– Soit $y \in f(A^c)$. Alors il existe $x \notin A$ tel que $y = f(x)$.

Si $y \in f(A)$, alors il existerait $a \in A$ tel que $y = f(a)$, et par injectivité de f , on aurait $x = a \in A$, ce qui est absurde. Ainsi, $y \in f(A)^c$, ce qui montre l'inclusion directe.

– Soit $y \in f(A)^c$. Comme $y \in F$ et f est surjective, il existe $x \in E$ tel que $y = f(x)$. On sait que $y \notin f(A)$ donc $x \notin A$. Ainsi, $y \in f(A^c)$.

On a bien $f(A^c) = f(A)^c$.

- Supposons que $\forall A \in \mathcal{P}(E)$, $f(A^c) = f(A)^c$.

– Montrons que f est surjective. Par hypothèse, appliquée à $A = \emptyset \in \mathcal{P}(E)$, et puisque $\emptyset^c = E$ et $f(\emptyset) = \emptyset$, on obtient :

$$f(E) = f(\emptyset^c) = f(\emptyset)^c = \emptyset^c = F,$$

ce qui signifie que f est surjective.

– Montrons que f est injective. Soient $x, x' \in E$ tels que $x \neq x'$.

Alors $x' \in \{x\}^c$ donc $f(x') \in f(\{x\}^c) = \{f(x)\}^c$ par hypothèse, car $\{x\} \in \mathcal{P}(E)$. Ainsi, $f(x') \neq f(x)$. Par contraposée, on a montré f est injective.

Ainsi, f est bijective.

2. **Sens direct.** Supposons f injective. Soient $A, B \subset E$. D'après l'exercice 3, l'inclusion $f(A \cap B) \subset f(A) \cap f(B)$ est toujours vraie.

Pour l'autre inclusion : soit $y \in f(A) \cap f(B)$. Alors il existe $(a, b) \in A \times B$ tel que $y = f(a) = f(b)$. Or comme f est injective, $a = b$ donc $a \in A \cap B$ et $y \in f(A \cap B)$. On a donc

$$f(A \cap B) = f(A) \cap f(B).$$

Sens indirect. Supposons que : $\forall A, B \subset E$, $f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)$.

Soient $x, x' \in E$ tels que $f(x) = f(x')$. Posons $A = \{x\}$ et $B = \{x'\}$. Alors $f(A) = f(B)$ puis par hypothèse $f(A \cap B) = f(A) = f(B)$.

Si $x \neq x'$, alors $A \cap B = \emptyset$ et $f(A \cap B) = \emptyset$ puis $f(A) = \emptyset$, ce qui est absurde car par définition, $f(x) \in f(A)$. Ainsi, $x = x'$ donc f est injective.

Exercice 5. Critères d'injectivité et de surjectivité. Soient E et F deux ensembles et $f : E \rightarrow F$.

1. Montrer : $\forall A \in \mathcal{P}(E), A \subset f^{-1}(f(A))$ et $\forall B \in \mathcal{P}(F), f(f^{-1}(B)) \subset B$.

- Soit $A \in \mathcal{P}(E)$. On a, pour tout $a \in A$, $f(a) \in f(A)$ donc $a \in f^{-1}(f(A))$.
- Soit $B \in \mathcal{P}(F)$. Soit $y \in f(f^{-1}(B))$. Alors il existe $x \in f^{-1}(B)$ tel que $y = f(x)$ i.e. $f(x) \in B$, donc $y \in B$.

2. Montrer : $\forall A \in \mathcal{P}(E), A = f^{-1}(f(A))$ si, et seulement si, f est injective.

- Supposons que $A = f^{-1}(f(A))$ pour toute partie A de E .
Soit $(x, x') \in E^2$ tel que $f(x) = f(x')$. Alors $f(x') \in f(\{x\})$ i.e. $x' \in f^{-1}(f(\{x\})) = \{x\}$ par hypothèse. Donc $x = x'$ et f est injective.
- Supposons que f est injective. Soit $A \in \mathcal{P}(E)$. Montrons que $f^{-1}(f(A)) \subset A$.
Soit $x \in f^{-1}(f(A))$ alors $f(x) \in f(A)$ donc il existe $a \in A$, $f(x) = f(a)$. Comme f est injective, $x = a$ donc $x \in A$. Ainsi, $f^{-1}(f(A)) \subset A$. L'autre inclusion étant toujours vraie, on a l'égalité.

Attention à l'erreur classique consistant à dire directement : $x \in A$, ce qui est faux la plupart du temps. Contre-exemple : $f : x \mapsto x^2$. On a $9 \in \{9\}$ ce qui se ré-écrit $f(3) \in f(\{-3\})$ et pourtant $3 \notin \{-3\}$.

Autre solution. L'application $\tilde{f} : A \rightarrow f(A)$ est bijective et $\tilde{f}^{-1} : f(A) \rightarrow A$ est en particulier surjective donc $\tilde{f}^{-1}(f(A)) = A$, et on a pour toute partie $B \subset F$, $\tilde{f}^{-1}(B) = f^{-1}(B)$, donc $f^{-1}(f(A)) = A$.

3. Montrer : $\forall B \in \mathcal{P}(F), f(f^{-1}(B)) = B$ si, et seulement si, f est surjective.

- Supposons que $f(f^{-1}(B)) = B$ pour toute partie B de F . En particulier, $f(f^{-1}(F)) = F$. Or, $f^{-1}(F) = E$ donc $f(E) = F$, ce qui signifie que f est surjective.
- Supposons que f est surjective. Soit $B \in \mathcal{P}(F)$. Montrons que $B \subset f(f^{-1}(B))$.
Soit $y \in B$. Alors $y \in F$, et puisque f est surjective, il existe $x \in E$ tel que $y = f(x)$.
Ainsi, $f(x) \in B$ donc $x \in f^{-1}(B)$.
On en déduit que $y \in f(f^{-1}(B))$, ce qui prouve bien que $B \subset f(f^{-1}(B))$.
L'autre inclusion étant toujours vraie, on a l'égalité.

Exercice 6. Une partition. Soient E et I deux ensembles non vides et $f : E \rightarrow I$ une application.

On pose, pour tout $i \in I$, $A_i = f^{-1}(\{i\})$.

Montrer que la famille $(A_i)_{i \in I}$ est un recouvrement disjoint de E .

Déterminer une condition nécessaire et suffisante sur f pour que $(A_i)_{i \in I}$ soit une partition de E .

Correction.

- Pour tout $i \in I$, A_i représente l'ensemble des antécédents de i donc est bien une partie de E .
- Soit $(i, j) \in I^2$. Si $A_i \cap A_j \neq \emptyset$, alors il existe $x \in A_i \cap A_j$ on a $f(x) = i$ et $f(x) = j$ donc $i = j$.
Par contraposée, on a : $i \neq j \implies A_i \cap A_j = \emptyset$, donc les A_i sont deux à deux disjoints.

- Soit $x \in E$. Trouvons $i_0 \in I$ tel que $x \in A_{i_0}$ i.e. tel que $f(x) = i_0$.
Posons $i_0 := f(x)$. Puisque $f : E \rightarrow I$, on a bien $i_0 \in I$. Puisque $f(x) = i_0$, on a bien $x \in A_{i_0}$.

On a donc montré que $E \subset \bigcup_{i \in I} A_i$. L'inclusion réciproque étant immédiate, on a l'égalité $\bigcup_{i \in I} A_i = E$.

Ainsi, la famille $(A_i)_{i \in I}$ est un recouvrement disjoint de E . Puisque $(A_i)_{i \in I}$ est déjà un recouvrement disjoint de E ,

$$\begin{aligned} (A_i)_{i \in I} \text{ est une partition de } E &\iff \forall i \in I, A_i \neq \emptyset \\ &\iff \forall i \in I, \exists x \in f^{-1}(\{i\}) \\ &\iff \forall i \in I, \exists x \in E \mid f(x) = i \\ &\iff f \text{ est surjective.} \end{aligned}$$

Ainsi, une condition nécessaire est suffisante pour que $(A_i)_{i \in I}$ soit une partition est f surjective.

Injectivité, surjectivité, bijectivité

Exercice 7. Les applications suivantes sont-elles injectives ? surjectives ? bijectives ? Déterminer $\text{Im}(f_3)$.

- $f_1 : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto \sqrt{x^2 + 1}$
- $f_2 : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$
 $(x, y) \mapsto (x + y, x - y)$
- $f_3 : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$
 $(x, y) \mapsto (x + y, xy)$
- $f_4 : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$
 $z \mapsto e^z$
- $f_5 : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$
 $n \mapsto \lfloor \frac{n}{2} \rfloor$
- $f_6 : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$
 $n \mapsto n + 1$
- $f_7 : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$
 $n \mapsto (n - 1)\mathbf{1}_{\{n \geq 1\}}$
- $f_8 : \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^* \rightarrow \mathbb{Q}$
 $(p, q) \mapsto p + \frac{1}{q}$

Correction.

1. f_1 est injective mais pas surjective (il est clair que $\text{Im}(f_1) \subset [1, +\infty[$ donc en particulier 0 n'a pas d'antécédent par f_1). On pourrait montrer que $\text{Im}(f_1) = [1, +\infty[$ car tout $y \in [1, +\infty[$ peut être vu comme l'image de $\sqrt{y - 1}$ par f_1 .

2. Soient $(u, v) \in \mathbb{R}^2$ et $(x, y) \in \mathbb{R}^2$. On a : $(u, v) = f_2(x, y) \iff \begin{cases} u = x + y \\ v = x - y \end{cases} \iff \begin{cases} x = \frac{u + v}{2} \\ y = \frac{u - v}{2} \end{cases}$.

Ainsi, f_2 est bijective donc en particulier, elle est injective et surjective. De plus, $f_2^{-1} : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$
 $(u, v) \mapsto \left(\frac{u + v}{2}, \frac{u - v}{2} \right)$.

3. $f_3(1, 2) = f_3(2, 1)$ et $(1, 2) \neq (2, 1)$ donc f_3 n'est pas injective.

Déterminons $\text{Im}(f_3)$. On a :

$$\begin{aligned} \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \forall (u, v) \in \mathbb{R}^2, (u, v) = f_3(x, y) &\iff \begin{cases} u = x + y \\ v = xy \end{cases} \\ &\iff x \text{ et } y \text{ sont les racines réelles du polynôme } X^2 - uX + v \\ &\iff u^2 - 4v \geq 0. \end{aligned}$$

On a donc montré que $\forall (u, v) \in \mathbb{R}^2, (u, v) \in \text{Im}(f_3) \iff u^2 - 4v \geq 0$, d'où

$\text{Im}(f_3) = \{(u, v) \in \mathbb{R}^2 \mid u^2 - 4v \geq 0\} \subsetneq \mathbb{R}^2$ (car par exemple $(0, 1) \notin \text{Im}(f_3)$) donc f_3 n'est pas surjective.

4. (cf cours) : f_4 n'est pas surjective car 0 n'a pas d'antécédent par l'exponentielle complexe.
 f_4 n'est pas injective car $e^3 = e^{3+2i\pi}$.

5. f_5 n'est pas injective car $f_5(2) = f_5(3) = 1$ alors que $2 \neq 3$.

f est surjective car pour tout $p \in \mathbb{N}$, $p = \lfloor p \rfloor = \left\lfloor \frac{2p}{2} \right\rfloor = f(2p)$, avec $2p \in \mathbb{N}$.

6. f_6 n'est pas surjective car 0 n'a pas d'antécédent. Par contre, l'application $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}^*$ est

$$n \mapsto n + 1$$

bijective, de fonction réciproque $f^{-1} : \mathbb{N}^* \rightarrow \mathbb{N}$.

$$p \mapsto p - 1$$

7. $f_7 : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$.

$$n \mapsto \begin{cases} n - 1 & \text{si } n \in \mathbb{N}^* \\ 0 & \text{si } n = 0 \end{cases}$$

D'une part, $f_7(0) = f_7(1) = 0$ et $0 \neq 1$ donc f_7 n'est pas injective, ni bijective.

D'autre part, $\forall n \in \mathbb{N}$, $f_7(n + 1) = n$ donc f_7 est surjective.

8. • Montrons que f_8 est injective.

Soient (p, q) et (p', q') tels que $f_8(p, q) = f_8(p', q')$.

On a donc

$$p + \frac{1}{q} = p' + \frac{1}{q'} \quad \text{c'est-à-dire} \quad p' - p = \frac{1}{q} - \frac{1}{q'}$$

Or $0 < \frac{1}{q'} \leq 1$ et $-1 \leq -\frac{1}{q} < 0$. Donc, en sommant ces inégalités, on obtient :

$$-1 < \frac{1}{q} - \frac{1}{q'} < 1$$

On a donc $|p - p'| < 1$. Or $p - p'$ est un entier, d'où $p - p' = 0$, puis $p = p'$.

En utilisant $f_8(p, q) = f_8(p', q')$, on tire $q = q'$.

Ainsi, f_8 est injective.

• Montrons que f_8 n'est pas surjective, en montrant que le rationnel $\frac{2}{3}$ n'a pas d'antécédent.

Raisonnons par l'absurde, en supposant que $\frac{2}{3}$ s'écrive $p + \frac{1}{q}$ avec $(p, q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$.

On a toujours $p < p + \frac{1}{q} \leq p + 1$.

Et comme $p + \frac{1}{q} = \frac{2}{3}$, on aurait nécessairement $p = 0$.

D'où $\frac{2}{3} = \frac{1}{q}$ puis $q = \frac{3}{2}$. D'où la contradiction car $q \in \mathbb{N}^*$.

Exercice 8. Bijection entre \mathbb{N} et \mathbb{Z} . Soit $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{Z}$

$$n \mapsto \begin{cases} \frac{n}{2} & \text{si } n \text{ est pair} \\ -\frac{n+1}{2} & \text{sinon} \end{cases}$$

Montrer que f est bijective et donner la bijection réciproque.

Correction. On définit

$$g : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{N} \\ x \mapsto \begin{cases} 2x & \text{si } x \geq 0 \\ -2x - 1 & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

et on vérifie $g \circ f = \text{Id}_{\mathbb{N}}$ et $f \circ g = \text{Id}_{\mathbb{Z}}$.

Exercice 9. Égalité d'applications. Soient E, F, G trois ensembles, $f_1, f_2 : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$. On suppose $g \circ f_1 = g \circ f_2$ et g injective. Montrer $f_1 = f_2$.

Correction. Soit $x \in E$. On a : $(g \circ f_1)(x) = (g \circ f_2)(x)$ i.e. $g(f_1(x)) = g(f_2(x))$. Or, g est injective donc $f_1(x) = f_2(x)$, ceci pour tout $x \in E$. Ainsi $\boxed{f_1 = f_2}$.

Exercice 10. Égalité d'applications. Soient E, F, G trois ensembles, $f : E \rightarrow F$ et $g_1, g_2 : F \rightarrow G$. On suppose f surjective et $g_1 \circ f = g_2 \circ f$. Montrer $g_1 = g_2$.

Correction. Soit $y \in F$. Par surjectivité de f , on peut trouver $x \in E$ tel que $y = f(x)$. Alors $g_1(y) = (g_1 \circ f)(x) = (g_2 \circ f)(x) = g_2(y)$ donc $\boxed{g_1 = g_2}$.

Exercice 11. Bijectivité et (im)parité. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application bijective. Montrer que f est impaire si et seulement si f^{-1} l'est.

Correction. On procède par double implication.

- Supposons f impaire. Montrons que f^{-1} est impaire.
Soit $y \in \mathbb{R}$. Montrons $f^{-1}(-y) = -f^{-1}(y)$.
On a, en utilisant $f \circ f^{-1} = \text{Id}_{\mathbb{R}}$ puis f impaire puis $f^{-1} \circ f = \text{Id}_{\mathbb{R}}$:

$$f^{-1}(-y) = f^{-1}(-f(f^{-1}(y))) = f^{-1}(f(-f^{-1}(y))) = -f^{-1}(y).$$

On a donc bien montré que f^{-1} était impaire.

- On pourrait procéder de façon semblable pour montrer que si f^{-1} est impaire, alors f est impaire. Appliquons plutôt le cas déjà démontré.
Supposons f^{-1} impaire. Puisque $f^{-1} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction bijective, d'après ce qui précède, la réciproque de f^{-1} est impaire. Or, $(f^{-1})^{-1} = f$ donc f est impaire.

Exercice 12. Soient E un ensemble et $f : E \rightarrow E$ une application telle que $f^3 = f$.
Montrer que f est injective si, et seulement si, f est surjective.

Indication : Bien sûr, ici, $f^3 = f \circ f \circ f$.

Correction.

- Supposons f injective. Soit $y \in E$. $f^3 = f$ donc en particulier, $f(y) = f^3(y)$. Or, f est injective donc $y = f^2(y) = f(f(y))$. y a pour antécédent $f(y)$ par f donc f est surjective.

Remarque. On a montré que $\forall y \in E$, $y = f^2(y)$ ce qui signifie que $f^2 = \text{Id}_E$ (on dit que f est une involution) et montre que f est bijective et $f^{-1} = f$.

- Supposons f surjective. Soit $(x, x') \in E^2$ tel que $f(x) = f(x')$. Comme f est surjective, il existe $(a, a') \in E^2$ tel que $x = f(a)$ et $x' = f(a')$. Ainsi, $f^2(a) = f^2(a')$. En composant par f et puisque $f^3 = f$, il vient : $f(a) = f(a')$ i.e. $x = x'$. Ainsi, f est injective.

On a donc montré l'équivalence.

Exercice 13. Soient E et F deux ensembles et $f \in F^E$ et $g \in E^F$ deux applications.
On suppose $f \circ g \circ f$ bijective. Montrer que f et g sont bijectives.

Correction. $f \circ g \circ f$ bijective implique f injective et f surjective. Ainsi, f est bijective et on peut introduire f^{-1} .

On écrit alors : $g = f^{-1} \circ (f \circ g \circ f) \circ f^{-1}$. En tant que composée de 3 bijections, g est bijective.

Exercice 14. Soient E, F, G trois ensembles, et des applications $f \in F^E$, $g \in G^F$ et $h \in E^G$.
On suppose $h \circ g \circ f$ injective, $g \circ f \circ h$ surjective et $f \circ h \circ g$ surjective.
Montrer que f, g et h sont bijectives.

Correction. Par hypothèses :

- $h \circ g \circ f$ est injective, donc d'une part f injective.
- $f \circ h \circ g$ est surjective, donc d'autre part f surjective.

On en déduit que f est bijective et on peut introduire f^{-1} .

On écrit : $h \circ g = (h \circ g \circ f) \circ f^{-1}$. Une composée d'applications injectives est injective, donc $h \circ g$ est injective, d'où g est injective.

De plus, par hypothèse, $g \circ f \circ h$ est surjective et donc g est surjective. Finalement g est bijective et on peut introduire g^{-1} .

Par composition d'applications injectives, $h = (h \circ g) \circ g^{-1}$ est injective et par composition d'applications surjectives, $h = f^{-1} \circ (f \circ h \circ g) \circ g^{-1}$ est surjective donc h est bijective.

Exercice 15. Réciproque partielle faible à la stabilité par composition.

Soient E, F , et G trois ensembles non vides. Soient $f \in F^E$ et $g \in G^F$.

1. L'implication $g \circ f$ injective $\implies g$ injective est-elle vraie ? Justifier.
2. Montrer que si $g \circ f$ est injective et si f est surjective, alors g est injective.
3. L'implication $g \circ f$ surjective $\implies f$ surjective est-elle vraie ? Justifier.
4. Montrer que si $g \circ f$ est surjective et si g est injective, alors f est surjective.

Correction.

1. La réponse est non. On peut donner un contre-exemple en faisant un diagramme sagittal.

On peut aussi considérer les applications $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+$. Alors $g \circ f = \text{Id}_{\mathbb{R}_+}$,

$$x \mapsto \sqrt{x} \qquad x \mapsto x^2$$

donc $g \circ f$ est injective. Par contre, g n'est pas injective car par exemple $(-2)^2 = 2^2$ alors que $-2 \neq 2$.

2. Supposons $g \circ f$ injective et f surjective.

Soit $(y, y') \in F^2$ tel que $g(y) = g(y')$.

Par hypothèse, f est surjective, donc il existe $(x, x') \in E^2$ tel que $y = f(x)$ et $y' = f(x')$.

Alors

$$(g \circ f)(x) = g(f(x)) = g(y) = g(y') = g(f(x')) = (g \circ f)(x').$$

Comme $g \circ f$ est injective, on en déduit que $x = x'$.

En composant par f , il vient : $y = y'$.

On a donc prouvé que g est injective.

3. La réponse est non. On peut répondre à cette question par un diagramme sagittal.

Sinon, on peut encore considérer les applications $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+$. Alors

$$x \mapsto \sqrt{x} \qquad x \mapsto x^2$$

$g \circ f = \text{Id}_{\mathbb{R}_+}$. Donc $g \circ f$ est surjective. Par contre, f n'est pas surjective (car par exemple -1 n'a pas d'antécédent par f).

4. Supposons $g \circ f$ surjective et g injective.

Soit $y \in F$.

Alors $g(y) \in G$ et $g \circ f$ est surjective donc il existe $x \in E$, tel que $(g \circ f)(x) = g(y)$.

On a donc $g(f(x)) = g(y)$. Or, g est injective, donc : $f(x) = y$. On a donc prouvé que f est surjective.

Exercice 16. Trouver toutes les applications injectives f de \mathbb{N} dans \mathbb{N} telles que

$$(\star) \qquad \forall n \in \mathbb{N}, f(n) \leq n$$

Correction. Procédons par analyse-synthèse.

Analyse. Soit f une application injective vérifiant (\star) .

Montrons que $f = \text{Id}_{\mathbb{N}}$.

Par **réurrence forte**, montrons que $\forall p \in \mathbb{N}, \mathcal{H}_p : \ll f(p) = p \gg$.

Initialisation. On a $f(0) \in \mathbb{N}$ et $f(0) \leq 0$, d'où $f(0) = 0$. On a donc \mathcal{H}_0 .

Hérédité. Soit $p \in \mathbb{N}$ tel que $\mathcal{H}_0, \mathcal{H}_1, \dots, \mathcal{H}_p$ sont vraies. Montrons \mathcal{H}_{p+1} .

D'après $\mathcal{H}_0, \mathcal{H}_1, \dots, \mathcal{H}_p$, on a :

$$f(0) = 0, \quad f(1) = 1, \quad \dots \quad f(p) = p$$

et d'après (\star) avec $n = p + 1$, on a $f(p + 1) \in \llbracket 0, p + 1 \rrbracket$.

Comme f est injective, l'image de $f(p + 1)$ est nécessairement égale à $p + 1$.

D'où \mathcal{H}_{p+1} .

Bilan de l'Analyse. Une application injective de \mathbb{N} dans \mathbb{N} vérifiant (\star) appartient à $\{\text{Id}_{\mathbb{N}}\}$.

Synthèse. La fonction identité est injective et vérifie (\star) .

Bilan. L'ensemble des applications injectives de \mathbb{N} dans \mathbb{N} vérifiant (\star) est $\{\text{Id}_{\mathbb{N}}\}$.

Exercice 17. Dans $\mathcal{P}(E)$. Soit E un ensemble non vide contenant un certain x_0 .

Considérons l'application $f : \mathcal{P}(E) \longrightarrow \mathcal{P}(E)$

$$A \longmapsto \begin{cases} A & \text{si } x_0 \in A \\ \overline{A} & \text{sinon} \end{cases}$$

1. L'application f est-elle surjective ? Quelle est l'image de f ?
2. L'application f est-elle injective ?
3. Exprimer $f \circ f$ en fonction de f .

Correction.

1. L'application f n'est pas surjective.

La partie vide n'est pas dans l'image de f .

Prouvons-le en utilisant un raisonnement par l'absurde.

Supposons qu'il existe $A \in \mathcal{P}(E)$ tel que $f(A) = \emptyset$.

Distinguons deux cas.

- **Cas $x_0 \in A$.**

Alors $f(A) = A$. Or $f(A) = \emptyset$. D'où $A = \emptyset$. Ainsi, l'ensemble vide contient x_0 .

C'est absurde.

- **Cas $x_0 \notin A$.**

Alors $x_0 \in \overline{A}$ et $f(A) = \overline{A}$. Or $f(A) = \emptyset$. D'où $\overline{A} = \emptyset$. Ainsi, l'ensemble vide contient x_0 .

C'est absurde.

2. L'application f n'est pas injective.

En effet, $f(\emptyset) = E$ et $f(E) = E$ et pourtant $E \neq \emptyset$ (d'après l'énoncé).

3. Montrons que $f \circ f = f$.

Déjà, les applications $f \circ f$ et f ont même ensemble de départ et d'arrivée.

Montrons qu'elles ont même expression.

Soit $A \in \mathcal{P}(E)$.

Montrons que $(f \circ f)(A) = f(A)$.

Vu la définition de f , on procède par disjonction de cas.

- **Cas** $x_0 \in A$.
Alors $f(A) = A$.
On a donc $x_0 \in f(A)$, d'où $f(f(A)) = f(A)$.
Dans ce cas, on a donc $(f \circ f)(A) = f(A)$.
- **Cas** $x_0 \notin A$, c'est-à-dire $x_0 \in \bar{A}$.
Alors $f(A) = \bar{A}$.
On a donc $x_0 \in f(A)$, d'où $f(f(A)) = f(A)$.
Dans ce cas, on a donc $(f \circ f)(A) = f(A)$.

Exercice 18. Soit $(a, b, c, d) \in \mathbb{R}^4$ tel que $c \neq 0$ et $ad - bc \neq 0$. Soit $f : \mathbb{R} \setminus \left\{-\frac{d}{c}\right\} \rightarrow \mathbb{R}$.

$$x \mapsto \frac{ax + b}{cx + d}$$

1. Déterminer l'image de f .

2. Déterminer un ensemble I tel que $g : \mathbb{R} \setminus \left\{-\frac{d}{c}\right\} \rightarrow I$ est bijective et déterminer sa bijection réciproque.

$$x \mapsto f(x)$$

Correction.

1. Soit $y \in \mathbb{R}$ et soit $x \in \mathbb{R} \setminus \left\{-\frac{d}{c}\right\}$. On a :

$$f(x) = y \iff \dots \iff x(a - cy) = dy - b.$$

- Supposons que $y = \frac{a}{c}$. Si on avait $dy - b = 0$, alors on aurait $ad - bc = 0$, ce qui contredit l'énoncé, donc $dy - b \neq 0$ et d'après les équivalences précédentes, y n'a pas d'antécédent par f . Ainsi, $\frac{a}{c} \notin \text{Im} f$ et $\underline{\text{Im} f \subset \mathbb{R} \setminus \left\{\frac{a}{c}\right\}}$.
- Si $y \neq \frac{a}{c}$, alors d'après les équivalences précédentes, l'unique candidat x tel que $y = f(x)$ est $x = \frac{dy - b}{a - cy}$. Vérifions qu'il convient i.e. que $\frac{dy - b}{a - cy} \neq -\frac{d}{c}$. En effet, si on avait $\frac{dy - b}{a - cy} = -\frac{d}{c}$, alors on aurait $cdy - bc = -ad + cdy$ puis $ad - bc = 0$, ce qui contredit l'énoncé.
Ainsi, tout $y \in \mathbb{R} \setminus \left\{\frac{a}{c}\right\}$ possède un (unique) antécédent par f qui est $\frac{dy - b}{a - cy}$. Donc $\underline{\mathbb{R} \setminus \left\{\frac{a}{c}\right\} \subset \text{Im} f}$.

Par double inclusion, on a montré que $\boxed{\text{Im}(f) = \mathbb{R} \setminus \left\{\frac{a}{c}\right\}}$.

2. D'après la question précédente, tout $y \in \mathbb{R} \setminus \left\{\frac{a}{c}\right\}$ possède un (unique) antécédent par f/g qui est

$$\frac{dy - b}{a - cy}. \text{ Ainsi, } \boxed{g \text{ est bijective}}, \boxed{I = \text{Im}(f) = \text{Im}(g) = \mathbb{R} \setminus \left\{\frac{a}{c}\right\}} \text{ convient et } \boxed{g^{-1} : \mathbb{R} \setminus \left\{\frac{a}{c}\right\} \rightarrow \mathbb{R} \setminus \left\{-\frac{d}{c}\right\}}$$

$$y \mapsto \frac{dy - b}{a - cy}$$

Exercice 19. Un exemple de bijection. On note $D = \{z \in \mathbb{C}, |z| < 1\}$. Soient $a \in D$ et

$$\varphi_a : D \rightarrow D$$

$$z \mapsto \frac{z - a}{1 - \bar{a}z}$$

. Montrer que φ_a est bien définie (y compris $\varphi_a(D) \subset D$), bijective et déterminer φ_a^{-1} .

- Montrons que φ_a est bien définie i.e. pour tout $z \in D$, $1 - \bar{a}z \neq 0$ (*) et $\varphi_a(z) \in D$.
Fixons $z \in D$.
D'une part, $|\bar{a}z| = |\bar{a}||z| < 1$ donc $\bar{a}z \neq 1$.
D'autre part, on peut montrer que $|\varphi_a(z)| < 1$ en montrant que $|\varphi_a(z)|^2 < 1$. Pour cela, on utilise le fait que $\forall Z \in \mathbb{C}$, $|Z|^2 = Z\bar{Z}$. On a :
$$1 - |\varphi_a(z)|^2 = \dots = \frac{(1 - |z|^2)(1 - |a|^2)}{|1 - \bar{a}z|^2} > 0$$
 car a et z appartiennent à D .
- Soit $(x, y) \in D^2$. On résout $y = \varphi_a(x) \iff \dots \iff x = \frac{y+a}{1+\bar{a}y} = \varphi_{-a}(y)$.
Remarquons que $1 + \bar{a}y \neq 0$ car $(-a, y) \in D^2$ et d'après (*).
On vérifie qu'un tel x convient, i.e. $\forall y \in D$, $\frac{y+a}{1+\bar{a}y} \in D$, ce qui est le cas (d'après le premier point puisque $(-a, y) \in D^2$ ou encore parce que $\varphi_{-a}(D) \subset D$).
Ainsi, φ_a est bijective et $\varphi_a^{-1} = \varphi_{-a}$.
Sinon, on vérifie que $\varphi_a \circ \varphi_{-a} = \text{Id}_D$ et $\varphi_{-a} \circ \varphi_a = \text{Id}_D$, ce qui prouve là encore que φ_a est bijective et que $\varphi_a^{-1} = \varphi_{-a}$.

Exercice 20. On considère l'application $f : \mathbb{C} \setminus \{1\} \rightarrow \mathbb{C}$, où \bar{z} désigne le conjugué de z .

$$z \mapsto \frac{z-1}{1-\bar{z}}$$

- (a) Déterminer les antécédents de 1 par f .
(b) L'application f est-elle injective ?
- (a) Calculer $|f(z)|$ pour tout $z \in \mathbb{C} \setminus \{1\}$.
(b) L'application f est-elle surjective ?
(c) Montrer que $\text{Im}(f) = \mathbb{U}$.

Correction.

- (a) Soit $z \in \mathbb{C} \setminus \{1\}$. On a :

$$f(z) = 1 \iff z - 1 = 1 - \bar{z} \iff z + \bar{z} = 2 \iff 2\text{Re}(z) = 2 \iff \text{Re}(z) = 1.$$

Ainsi, les antécédents de 1 par f sont les complexes de la forme $1 + iy$ avec $y \in \mathbb{R}^*$ i.e. $f^{-1}(\{1\}) = \{1 + iy \mid y \in \mathbb{R}^*\}$.

(b) D'après ce qui précède, $f(1+i) = f(1+2i) = 1$ et $1+i \neq 1+2i$ donc f n'est pas injective.

- (a) Soit $z \in \mathbb{C} \setminus \{1\}$. On a :

$$1 - \bar{z} = \overline{1 - z} = -\overline{(z-1)}.$$

Ainsi, $f(x) = -\frac{z-1}{(z-1)}$. Puisqu'un complexe et son conjugué ont même module, on en déduit que $|f(z)| = 1$.

(b) D'après ce qui précède, tout complexe de module différent de 1 n'a pas d'antécédent par f . En particulier, $2 \in \mathbb{C} \setminus \text{Im}(f)$ donc $\text{Im}(f) \neq \mathbb{C}$ d'où f n'est pas surjective.

(c) D'après 2.(a), on a $\text{Im}(f) \subset \mathbb{U}$. Montrons l'inclusion réciproque.

Soit $\omega \in \mathbb{U}$. Alors il existe $\theta \in \mathbb{R}$ tel que $\omega = e^{i\theta}$.

Méthode 1. Soit $z \in \mathbb{C} \setminus \{1\}$. On a :

$$f(z) = e^{i\theta} \iff z - 1 = (1 - \bar{z})e^{i\theta} \iff z + \bar{z}e^{i\theta} = 1 + e^{i\theta}.$$

En factorisant par $e^{i\frac{\theta}{2}}$ de chaque côté de l'équation, il vient :

$$\begin{aligned} f(z) = e^{i\theta} &\iff e^{i\frac{\theta}{2}} \left(ze^{-i\frac{\theta}{2}} + \bar{z}e^{i\frac{\theta}{2}} \right) = e^{i\frac{\theta}{2}} \left(e^{-i\frac{\theta}{2}} + e^{i\frac{\theta}{2}} \right) \\ &\iff \text{Re} \left(ze^{-i\frac{\theta}{2}} \right) = \cos \frac{\theta}{2} && \text{car } 2e^{i\frac{\theta}{2}} \neq 0 \\ &\iff \exists y \in \mathbb{R} \mid ze^{-i\frac{\theta}{2}} = \cos \frac{\theta}{2} + iy \\ &\iff \exists y \in \mathbb{R} \mid z = \left(\cos \frac{\theta}{2} + iy \right) e^{i\frac{\theta}{2}}. \end{aligned}$$

Considérons $y_0 \in \mathbb{R}$ tel que $(\cos(\theta/2) + iy_0)e^{i\theta/2} \neq 1$, de sorte que $z_0 := (\cos(\theta/2) + iy_0)e^{i\theta/2} \in \mathbb{C} \setminus \{1\}$. Alors $f(z_0) = e^{i\theta} = \omega$, ce qui prouve que $\mathbb{U} \subset \text{Im}f$.

Méthode 2. Si $e^{i\theta} \neq 1$, alors on peut remarquer que

$$f(e^{i\theta}) = \frac{e^{i\theta} - 1}{1 - e^{-i\theta}} = \frac{e^{i\theta}(e^{i\theta} - 1)}{e^{i\theta} - 1} = e^{i\theta},$$

donc $e^{i\theta}$ est un antécédent de lui-même.

Si $e^{i\theta} = 1$, alors d'après la question (1a), on a $f(1+i) = 1$, donc 1 a un antécédent par f .

Dans tous les cas, tout élément de \mathbb{U} admet au moins un antécédent par f donc $\mathbb{U} \subset \text{Im}f$.

Finalement, $\boxed{\text{Im}f = \mathbb{U}}$.

Exercice 21. Trace sur A . Soient $A \in \mathcal{P}(E)$ et $f_A : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(E)$.
 $X \mapsto X \cap A$

1. Montrer que l'application f_A est injective si et seulement si $A = E$.

2. Montrer que l'application f_A est surjective si et seulement si $A = E$.

Correction.

- Supposons f injective. Remarquons que $f(A) = f(E)$ (car $f(A) = A \cap A = A$ et $f(E) = E \cap A = A$). Par injectivité de f , on a donc $A = E$.
 - Supposons $A = E$, alors f est l'identité de $\mathcal{P}(E)$; elle est donc injective.
- Supposons f surjective. Alors : $\forall Y \subset E, \exists X \subset E \mid Y = X \cap A$. En particulier, $\forall Y \subset E, Y \subset A$. En particulier, $E \subset A$. Puisque l'inclusion réciproque est vraie, on a l'égalité $A = E$.
 - Supposons $A = E$, alors f est l'identité de $\mathcal{P}(E)$; elle est donc surjective.

Exercice 22. Traces sur des parties. Soient E un ensemble et $(A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$.

On considère l'application

$$\begin{aligned} f : \mathcal{P}(E) &\rightarrow \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) \\ X &\mapsto (X \cap A, X \cap B). \end{aligned}$$

Donner des conditions nécessaires et suffisantes sur A et B pour que f soit injective (resp. surjective, resp. bijective). Quand f est bijective, exhiber sa réciproque.

Correction.

Injectivité. Montrons que f est injective ssi $A \cup B = E$.

Sens direct. Supposons f injective et montrons que $E \subset A \cup B$.

Soit $x \in E$. Raisonnons par l'absurde en supposant que $x \in \overline{A \cup B} = \overline{A} \cap \overline{B}$.

Alors $\{x\} \cap A = \emptyset$ et $\{x\} \cap B = \emptyset$, si bien que $f(\{x\}) = (\emptyset, \emptyset) = f(\emptyset)$. Or, f est injective donc $\{x\} = \emptyset$, ce qui est absurde. Ainsi, $x \in A \cup B$. On a donc montré que $E \subset A \cup B$. On a toujours $A \cup B \subset E$ donc on a l'égalité puis le sens direct.

Sens réciproque. Supposons que $A \cup B = E$ et montrons que f est injective.

Soient $X, Y \subset E$ tels que $f(X) = f(Y)$. Alors $X \cap A = Y \cap A$ et $X \cap B = Y \cap B$ (*). On a :

$$\begin{aligned} X &= X \cap E = X \cap (A \cup B) && \text{car } A \cup B = E \\ &= (X \cap A) \cup (X \cap B) && \text{par distributivité de } \cap \text{ par rapport à } \cup \\ &= (Y \cap A) \cup (Y \cap B) && \text{d'après (*)} \\ &= Y \cap (A \cup B) = Y \cap E = Y, \end{aligned}$$

ce qui prouve l'injectivité de f .

Surjectivité. Montrons que f est surjective ssi $A \cap B = \emptyset$.

Sens direct. Supposons f surjective. Montrons que $A \cap B = \emptyset$.

$(\emptyset, A \cap B) \in \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$ et comme f est surjective, il existe $X \in \mathcal{P}(E)$ telle que $\emptyset = X \cap A$ et $A \cap B = X \cap B$. On a donc

$$A \cap B = (A \cap B) \cap A = (X \cap B) \cap A = (X \cap A) \cap B = \emptyset \cap B = \emptyset.$$

Sens indirect. Supposons que $A \cap B = \emptyset$ et montrons que f est surjective.

Soit $(C, D) \in \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$. Trouvons $X \in \mathcal{P}(E)$ telle que $X \cap A = C$ et $X \cap B = D$. Un petit dessin suggère $X = C \cup D$...

Posons donc $X = C \cup D$. On a alors : $X \cap A = (C \cup D) \cap A = (C \cap A) \cup (D \cap A)$.

Comme $C \subset A$ et $D \subset B = \overline{A}$, on a respectivement, $C \cap A = C$ et $D \cap A = \emptyset$, donc $X \cap A = C \cup \emptyset = C$.

De même, $X \cap B = (C \cup D) \cap B = (C \cap B) \cup (D \cap B) = \emptyset \cup D = D$.

Bijection.

f bijective si et seulement si f injective et surjective

si et seulement si $A \cup B = E$ et $A \cap B = \emptyset$

si et seulement si A et B forment un recouvrement disjoint de E .

Dans ce cas, $f^{-1}(C, D) = C \cup D$ (d'après la surjectivité).

Exercice 23. Théorème de Cantor.

1. Justifier qu'il existe une injection naturelle de E dans $\mathcal{P}(E)$.
2. Montrer qu'il n'existe pas de bijection f de E sur $\mathcal{P}(E)$.

Indication : On pourra considérer la partie $A = \{x \in E \mid x \neq f(x)\}$.

Correction.

1. Il y a l'injection triviale $f : E \rightarrow \mathcal{P}(E)$.

$$x \mapsto \{x\}$$

2. Soit f une application quelconque de E dans $\mathcal{P}(E)$. Montrons que f ne peut être surjective.
 Soit $A = \{x \in E \mid x \neq f(x)\}$. Montrons que A n'a pas d'antécédent par f .

Supposons par l'absurde que A ait un antécédent $a \in E$ par f . Alors $f(a) = A$. Deux cas sont possibles :

- si $a \in A$ alors $a \neq f(a)$, ce qui est absurde ;
- si $a \notin A$ alors $a = f(a) = A$, ce qui est absurde.

Finalement, A n'a pas d'antécédent et f n'est pas surjective. On a montré le théorème de CANTOR : pour tout ensemble E (vide, fini ou infini), il n'existe pas de bijection de E sur $\mathcal{P}(E)$.

Exercice 24. Applications images. Soient E et F deux ensembles et $f : E \rightarrow F$. On considère les applications

$$\begin{array}{ccc} \phi : \mathcal{P}(E) & \rightarrow & \mathcal{P}(F) \\ X & \mapsto & f(X) \end{array} \quad \text{et} \quad \begin{array}{ccc} \psi : \mathcal{P}(F) & \rightarrow & \mathcal{P}(E) \\ Y & \mapsto & f^{-1}(Y). \end{array}$$

1. Montrer les équivalences f injective $\iff \phi$ injective $\iff \psi$ surjective.
2. Montrer les équivalences f surjective $\iff \phi$ surjective $\iff \psi$ injective.

Correction.

1. Voilà le plan de démonstration.

- (a) f injective $\implies \phi$ injective.
- (b) ϕ injective $\implies f$ injective.
- (c) f injective $\implies \psi$ surjective.
- (d) ψ surjective $\implies f$ injective (par contraposée).

- (a) Supposons f injective.

Soient $X, X' \in \mathcal{P}(E)$ tels que $\phi(X) = \phi(X')$. On a donc $f(X) = f(X')$. Montrons $X = X'$.
 On procède par double inclusion.

- Soit $x \in X$.

Puisque $f(X) = f(X')$, l'élément $f(x)$, qui appartient clairement à $f(X)$, doit appartenir à $f(X')$. On peut donc trouver $x' \in X'$ tel que $f(x) = f(x')$.

Comme f est injective, cette dernière égalité entraîne que $x = x'$, et donc que $x \in X'$.
On a donc montré l'inclusion $X \subset X'$.

- On montre exactement de la même façon l'inclusion réciproque $X' \subset X$.

(b) Supposons ϕ injective.

Soient $x, x' \in E$ tels que $f(x) = f(x')$.

Posons $X = \{x\}$ et $X' = \{x'\}$.^a Ce sont des éléments de $\mathcal{P}(E)$ pour lesquels on a

$$\phi(X) = f(\{x\}) = \{f(x)\} \quad \text{et} \quad \phi(X') = f(\{x'\}) = \{f(x')\}.$$

Ainsi, $\phi(X) = \phi(X')$, donc l'injectivité de ϕ entraîne que $X = X'$, c'est-à-dire $\{x\} = \{x'\}$.

On en déduit que $x = x'$.

On a donc montré l'injectivité de f .

(c) Supposons f injective.

Soit $X \in \mathcal{P}(E)$. On a donc $X \subset E$.

Posons $Y = f(X) = \{f(x), x \in X\}$. Montrons que $\psi(Y) = X$.

On procède par double inclusion.

- Soit $x \in \psi(Y) = f^{-1}(Y)$.
Par définition, cela signifie que $f(x) \in Y$, c'est-à-dire que $f(x) \in f(X)$.
On peut donc trouver $x' \in X$ tel que $f(x) = f(x')$.
Par injectivité de f , on en déduit $x = x'$, et donc $x \in X$.
On a ainsi montré l'inclusion $\psi(Y) \subset X$.
- Réciproquement, soit $x \in X$.
On a $f(x) \in f(X) = Y$, donc $x \in f^{-1}(Y)$.
On a ainsi montré l'inclusion $X \subset \psi(Y)$.

On en déduit que $\psi(Y) = X$. On a donc bien montré la surjectivité de ψ .

(d) Supposons que f n'est pas injective. On peut donc trouver deux éléments $x \neq x'$ de E tels que $f(x) = f(x')$. Notons $y = f(x) = f(x')$.

Montrons que ψ n'est pas surjective. Plus précisément, on va montrer que $\{x\}$ n'a pas d'antécédent, c'est-à-dire que $\forall Y \in \mathcal{P}(F), \psi(Y) \neq \{x\}$.

Pour cela, soit $Y \in \mathcal{P}(F)$. Distinguons deux cas.

- Si $y \in Y$, alors x et x' appartiennent à $f^{-1}(Y) = \psi(Y)$. Comme $x' \in \psi(Y)$, on a $\psi(Y) \neq \{x\}$.
- Si $y \notin Y$, alors ni x ni x' n'appartient à $f^{-1}(Y) = \psi(Y)$. Comme $x \notin \psi(Y)$, on a $\psi(Y) \neq \{x\}$.

Cela prouve donc que ψ n'est pas surjective.

2. Voilà le plan de démonstration.

(a) f surjective $\implies \phi$ surjective.

(b) ϕ surjective $\implies f$ surjective.

(c) f surjective $\implies \psi$ injective.

(d) ψ injective $\implies f$ surjective (par contraposée).

(a) Supposons f surjective et montrons que ϕ est surjective.

Soit $Y \in \mathcal{P}(F)$.

Posons $X = f^{-1}(Y)$ et montrons que $\phi(X) = Y$.

On procède par double inclusion.

- Soit $y \in \phi(X) = f(X)$.

On peut donc trouver $x \in X$ tel que $y = f(x)$.

Puisque $X = f^{-1}(Y)$, on en déduit que x vérifie $f(x) \in Y$, donc que $y \in Y$.

Cela montre l'inclusion $\phi(X) \subset Y$.

- Réciproquement, soit $y \in Y$.

Comme f est surjective, on peut trouver $x \in X$ tel que $f(x) = y$.

Comme $y \in Y$, on a $f(x) \in Y$, donc $x \in f^{-1}(Y) = X$.

Cela montre que $y = f(x) \in f(X) = \phi(X)$.

On a donc montré l'inclusion $Y \subset \phi(X)$.

On a donc bien montré que $\phi(X) = Y$.

Cela montre la surjectivité de ϕ .

(b) Supposons ϕ surjective. Montrons que f est surjective.

Soit $y \in Y$.

Comme ϕ est surjective, on peut trouver un ensemble $X \in \mathcal{P}(E)$ tel que $\phi(X) = \{y\}$.

L'ensemble X est non vide. En effet, $\phi(\emptyset) = f[\emptyset] = \emptyset \neq \{y\}$.

On peut donc trouver un élément $x \in X$. On a alors $f(x) \in f(X) = \{y\}$, d'où l'on déduit $y = f(x)$.

Cela prouve la surjectivité de f .

(c) Supposons f surjective. Montrons ψ injective.

Soit $Y, Y' \in \mathcal{P}(F)$ tels que $\psi(Y) = \psi(Y')$, c'est-à-dire $f^{-1}(Y) = f^{-1}(Y')$. Montrons $Y = Y'$.

On procède par double inclusion.

- Soit $y \in Y$.

Comme f est surjective, on peut trouver $x \in E$ tel que $f(x) = y$.

Puisque $y \in Y$, on a $x \in f^{-1}(Y)$.

D'après l'hypothèse, on en déduit que $x \in f^{-1}(Y')$, donc que $y = f(x) \in Y'$.

Cela montre l'inclusion $Y \subset Y'$.

- On montre exactement de la même façon l'inclusion réciproque $Y' \subset Y$.

On a donc $Y = Y'$, ce qui prouve que ψ est injective.

(d) Supposons f non surjective. On peut donc trouver $y \in F$ tel que $\forall x \in E, f(x) \neq y$.

En particulier, on a alors

$$f^{-1}[\{y\}] = \{x \in E \mid f(x) = y\} = \emptyset = f^{-1}(\emptyset),$$

c'est-à-dire $\psi(\{y\}) = \psi(\emptyset)$. Comme $\{y\} \neq \emptyset$, cela montre que ψ n'est pas injective.

a. L'hypothèse que nous avons sous la main (l'injectivité de ϕ) est une assertion quantifiée commençant par un quantificateur existentiel ($\forall X, X' \in \mathcal{P}(E), \phi(X) = \phi(X')$). Comme toute hypothèse de ce type, c'est à nous de trouver des ensembles à qui l'appliquer pour en déduire quelque chose de pertinent. On a ici eu une idée, celle d'appliquer cette hypothèse à nos deux singletons. Cela peut paraître assez malin, mais on constate que c'est en fait presque forcé : dans un contexte aussi abstrait, à quels éléments de $\mathcal{P}(E)$, c'est-à-dire à quelles parties de E , pouvons-nous appliquer l'hypothèse ? Les premières parties que nous pouvons nommer sont \emptyset et X ; viennent ensuite les parties que nous pouvons définir à partir de x et x' , c'est-à-dire $\{x\}$, $\{x'\}$, $\{x, x'\}$ et leurs complémentaires, puis enfin d'autres parties plus complexes construites à

partir de f comme $f^{-1}(f(\{x\}))$, etc. Se demander naïvement à qui nous pouvons bien appliquer l'hypothèse nous conduit assez directement à la bonne solution.